

C'EST NOUVEAU

Objets historiques à chiner au marché

SAINT-MICHEL Affiches d'époque, jouets militaires et pièces pour bateaux, sur deux étales le nouveau commerçant du marché de Saint-Michel est bien unique en son genre. Vêtu d'une casquette militaire, ce nouveau vendeur à l'air de revenir tout droit de la guerre du Vietnam. Ces objets historiques feront la joie des collectionneurs et des flâneurs du dimanche. PHOTO L.B.



D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE

Les élèves sont venus découvrir les métiers

CAUDÉRAN Un premier forum découverte des métiers s'est tenu pour les élèves de 4^e et de 3^e à Sainte-Marie Grand Lebrun, vendredi dernier. Mise en place dans le cadre du Parcours avenir, ils ont pu rencontrer des professionnels par petits groupes de 4 à 5 et poser toutes leurs questions. Dominique Chauvin, censeur du collège, et ses équipes ont sollicité les parents afin qu'ils viennent présenter leurs métiers. Ainsi 127 intervenants ont présenté leur parcours : contrôleur de gestion, professeur, médecin, footballeur professionnel, professeur d'université, avocat, juge, kinésithérapeute, pharmacien, pour susciter quelques vocations.

L'école Dupaty transformée en musée



Une des œuvres des élèves exposées.

Les élèves des écoles maternelle Joséphine et élémentaire Dupaty ont transformé l'école Dupaty en musée mardi dernier. Cette année, le thème de cette soirée événement, ouverte aux parents d'élèves, était les vêtements. Les élèves et leurs enseignants n'ont pas manqué d'imagination et de talent, mêlant art du fil et créations, plus colorées et originales les unes que les autres.



Debout au premier plan, l'artiste Petrusse et les participantes devant leur création. PHOTO LUCIE DURIBECQ

Elles créent un foulard à l'Institut Bergonié

SAINT-GENÈS La créatrice d'étoiles et de foulards Petrusse a passé trois après-midi avec des patientes pour les aider à s'évader par le dessin

Créée en 2011 par le professeur Josy Reiffers, la Fondation d'entreprises du même nom a comme objectif, dans un contexte d'appauvrissement des financements et de besoins toujours croissants, de développer l'innovation technologique et la recherche contre le cancer dans le Grand Sud-Ouest. Elle regroupe aujourd'hui une quarantaine d'entreprises aquitaines partenaires. « Leurs dons nous permettent de financer la recherche, de développer les innovations technologiques mais aussi la médecine personnalisée, explique Marina Mas, directrice de la Fondation. »

Un conseil d'administration formé de 20 chefs d'entreprise et d'un comité scientifique choisit ensuite les projets à financer. En 2018, ils ont retenu, entre autres, le traitement par ultrason des tu-

meurs du sein en tant qu'innovation technologique mais aussi la méditation pleine conscience et la musicologie, favorisant le bien-être du patient.

Des événements tous les ans

Pour faire connaître les actions et les projets de la Fondation, des événements sont organisés tous les ans, permettant de trouver de nouveaux donateurs et des partenaires. Ainsi dernièrement, l'artiste Petrusse, de la renommée Maison Petrusse, créatrice d'étoiles et de foulards, est venue avec ses peintures, ses pinceaux et son assistante Claire Marie, passer trois après-midi avec des patientes et des bénévoles de l'Institut Bergonié dans le but de leur faire dessiner un foulard.

« Je viens dans une démarche de partage créatif, avec l'envie de

leur donner ma part de rêve, expose-t-elle. Elles vont pouvoir s'évader par le dessin, faire vivre leurs émotions : la vie, l'espoir, la colère, l'acceptation jusqu'à la lumière. »

Vingt-six ont répondu à l'appel avant de se lancer dans l'atelier avec intensité et bonheur. L'artiste avait précédemment conçu un projet identique avec de jeunes anorexiques du centre Abadie. « Ce désir de transmission est né d'un séjour en Afrique où j'ai rencontré des enfants qui n'avaient jamais eu la chance de tenir un pinceau, conclut-elle. Je souhaite donner à chacun l'occasion de pouvoir s'exprimer par le dessin. »

Véronique Berge

Fondation Bergonié : Marina Mas au 06 64 18 57 84.

Jacqueline Le Droff expose aux Tables Vattel

CHARTRONS L'artiste célèbre, entre autres, la beauté et la puissance des chevaux, jusqu'au lundi 15 avril

À travers son exposition « Les Couleurs pour le dire », Jacqueline Le Droff exprime l'amour universel, la découverte de l'autre dans sa différence et met en exergue le rôle de la femme vivante et courageuse. Elle célèbre également la beauté et la puissance des chevaux. Dans ses tableaux d'où jaillissent la couleur et la lumière, le peintre restitue avec fougue visions rémanentes et expériences puisées dans ses lectures philosophiques ou pérégrinations car, selon elle, « la toile est un espace sacré où elle peut évoquer un mythe. »

Née à Bordeaux et installée à Villenave-d'Ornon depuis dix ans, Jacqueline Le Droff organise régulièrement des showrooms après avoir multiplié les expositions un peu partout dans le monde.

Anne Cottereau

Les Tables Vattel, 114-115, quai des Chartrons à Bordeaux.



Jacqueline Le Droff devant ses toiles qu'elle expose aux Tables Vattel jusqu'au 15 avril.

PHOTO A.C.

Des histoires de couples au Garage moderne

BACALAN La compagnie Apsaras Théâtre joue « Au bout du rouleau » trois soirs cette semaine

C'est toujours un événement d'assister à une création. D'autant plus quand elle se produit dans un lieu emblématique du quartier, Le Garage moderne, et qu'elle a été écrite et réalisée par une personnalité de Bacalan, Henri Bonnithon, qui est fondateur et animateur du Cenisier, lieu intermédiaire de pratiques artistiques.

Le spectacle met en scène trois personnages : André, la cinquantaine, peintre en bâtiment, qui n'étant pas parvenu à changer de vie va sauter du haut d'un échafaudage ; Guilaine, sa femme qui croit à un possible retour aux jours heureux et tente de sauver son couple ; Collette, 28 ans, qui s'est laissée séduire par son patron et qui se sent prise en otage dans cette relation triangulaire et va tout déballer.

« Au bout du rouleau » intertoge

le couple en mettant en scène un trio qui s'enflamme, se déchire et se questionne. Une incursion dans le couple vu au travers des enjeux d'aujourd'hui : place de la femme, remise en question des modèles conjugaux.

Les représentations auront lieu jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30 au Garage moderne. De plus, une exposition présentant le travail réalisé en parallèle de la création dans le cadre du parcours de médiation « Le Couple dans tous ses états », en lien avec de nombreux partenaires du quartier, sera accessible les soirs de représentation, de 18 heures à 20 h 30.

Alain Mangini

La Boîte à jouer. Réservation : 0614364792 ou par mail reservation@laboiteajouer.com



Trois acteurs jouent la pièce « Au bout du rouleau » : Mercedes Sanz, Aurélie Desert et Nicolas Vayssié. PHOTO CATHERINE PASSERNI